

# INFOVEILLES

CC BY-NC-ND

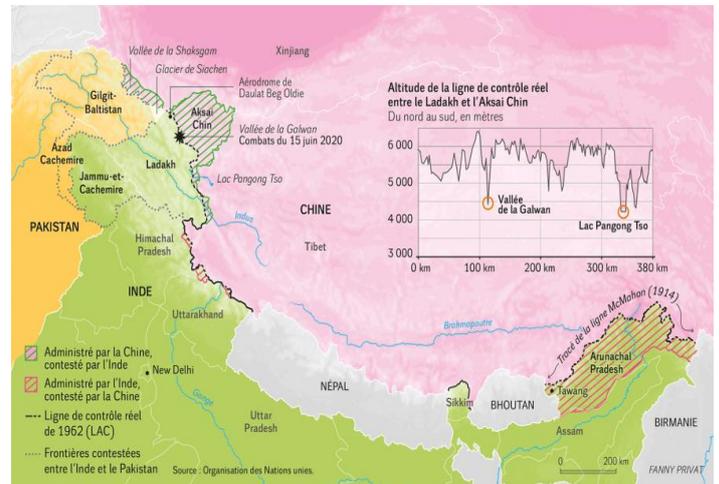
## La frontière sino-indienne : une mise en lumière des rivalités entre Pékin et New Delhi

n° 65 / 14 avril 2025

Le 21 octobre 2024, l'Inde a annoncé un accord frontalier avec la Chine au Ladakh<sup>1</sup>. Ce compromis laisse espérer une relative détente entre les deux géants asiatiques, quatre ans après leur affrontement militaire au même endroit<sup>2</sup>. Néanmoins, l'évolution des relations globales entre les deux pays rivaux pose toujours question, et cette frontière reste un véritable sujet de crispation entre New Delhi et Pékin.

### FAITS

La mise en oeuvre effective de cet accord sino-indien a été constatée entre la fin octobre (retraits militaires des deux parties) et début novembre 2024 avec la reprise de patrouilles indiennes « coordonnées » avec les forces chinoises à Depsang et Demchok à l'Est du Ladakh<sup>3</sup>. La Chine peut aussi patrouiller dans le Yangtse (Arunachal Pradesh<sup>4</sup>). De plus, cet accord a été suivi le 23 octobre 2024 par la **première rencontre depuis cinq ans entre les dirigeants indien et chinois** lors du sommet des BRICS à Kazan. Cela souligne la volonté commune d'éviter une escalade militaire à la frontière<sup>5</sup> et de normaliser leurs relations, comme l'a confirmé Narendra Modi en mars 2025. New Delhi et Pékin continuent néanmoins de revendiquer des territoires le long des 3 488 km de la *Line of Actual Control* (LAC) dans les régions du Ladakh, de l'Arunachal Pradesh ainsi que de l'Aksaï Chin<sup>6</sup>. Ces zones frontalières disputées connaissent depuis plusieurs années une **militarisation massive**. Xi Jinping a en particulier approuvé en mars 2023 un renforcement de l'unité locale du PCC dans les zones frontalières. Côté indien, l'objectif est d'empêcher toute forme



de stabilisation de la présence chinoise en s'appuyant aussi sur une surveillance satellitaire des mouvements de l'APL sur l'ensemble des zones frontalières contestées. Dans ces dernières, comme Pékin, New Delhi mène par ailleurs un vaste programme d'infrastructures, dont le tunnel reliant le Cachemire au Ladakh inauguré en janvier 2025. L'établissement d'un *China-Pakistan Economic Corridor* (CPEC) qui doit s'étendre de la région chinoise du Xinjiang jusqu'au Pakistan, traversant des zones revendiquées par l'Inde (dont le Cachemire), accroît par ailleurs les tensions régionales.

### CONTEXTE

Les tensions frontalières récurrentes s'ancrent dans des racines historiques<sup>7</sup> qui ont constamment empêché une normalisation complète de la relation bilatérale. Un tracé précis

1 « L'Inde et la Chine s'accordent sur les patrouilles à leur frontière », *RFI*, 22/10/2024, <https://www.rfi.fr/fr/asie-pacifique/20241022-l-inde-et-la-chine-s-accordent-sur-les-patrouilles-%C3%A0-leur-fronti%C3%A8re>

2 Incidents militaires sino-indiens en juin 2020 (et en 2017 sur le plateau du Doklam). Signe de tensions croissantes, 37 aéroports et héliports ont été construits ou modernisés au Tibet depuis 2017.

3 « Une réconciliation dans l'Himalaya problématique », *Asie21*, novembre 2024.

4 Régions au Nord-ouest et au Nord-est de l'Inde, gouvernées par New Delhi.

5 « L'Inde et la Chine poursuivent leur désengagement dans l'Himalaya » *Le Monde*, 1<sup>er</sup> novembre 2024.

6 Aksaï Chin : région localisée au Nord-ouest de l'Inde, gouvernée par Pékin.

7 WAGNER Rudolf G. ; SEN Tansen ; XIAOWEN Hu. *Historical overviews, China-India Relations*. Routledge, 2020.

**de leur frontière commune<sup>8</sup> n'a jamais été clairement défini** après la fin du « *Raj* » britannique<sup>9</sup> (Pékin ne reconnaît pas par exemple la « ligne McMahon » entre l'Arunachal Pradesh et le Tibet), entraînant une brève guerre frontalière dans l'Himalaya en 1962 et une défaite indienne. La rivalité s'est accentuée jusqu'en juin 2020 où s'est produit dans la vallée de Galwan au Ladakh un accrochage militaire entre soldats indiens et chinois (20 morts indiens et 35 chinois selon le renseignement américain) à plus de 4 000 mètres d'altitude, les deux États s'accusant d'être l'instigateur de l'attaque. Depuis, les revendications territoriales des deux pays dans cette région sont de plus en plus affirmées et font de cette frontière une des zones les plus militarisées au monde.

### **L'accès aux ressources hydrauliques accroît depuis plusieurs années les revendications territoriales locales.**

Ces ressources s'avèrent en effet cruciales pour répondre à l'augmentation de la demande en eau d'une population indienne en forte croissance, aux besoins de l'industrie chinoise ainsi qu'aux besoins agricoles des deux pays<sup>10</sup>. L'Himalaya traversant les régions contestées devient ainsi de plus en plus convoité car situé **au centre du dispositif d'approvisionnement en eau des deux États**<sup>11</sup>. La Chine prévoit de mettre en œuvre des transferts entre différents bassins hydrauliques provenant des plateaux tibétains et traversant en partie l'Inde. Ces projets qui peuvent affecter le débit en eau des fleuves transfrontaliers indiens cristallisent les tensions. Les programmes les plus controversés actuellement concernent la construction de barrages chinois sur les fleuves Brahmapoutre et Yarlung Tsangpo (ce dernier a été approuvé en décembre 2024), qui affecteront la culture irriguée des régions indiennes alentour au bénéfice de la Chine. Entre 2021 et 2025, Pékin a en particulier alloué plus de 25 milliards de dollars dans le développement d'infrastructures hydrauliques à la frontière tibétaine. Les ministres des Affaires étrangères du QUAD (*Quadrilateral Security Dialogue*)<sup>12</sup> ont ainsi exprimé, le 3 mars 2023, leurs inquiétudes concernant la **militarisation et la privatisation croissante des ressources du plateau tibétain**<sup>13</sup>, « **château d'eau de l'Asie** », comme autant de moyens de pressions chinois sur les États voisins dont l'Inde.

**Cette rivalité frontalière se reflète également dans l'océan Indien.** Sur le plan stratégique, les deux puissances se livrent une guerre d'influence dans l'océan Indien, et plus

généralement en Asie. L'adoption par New Delhi du concept américain d'« *Indopacifique* » en 2018 signalait déjà la **perception indienne d'un « encerclement » chinois**<sup>14</sup> (Himalaya, Pakistan, océan Indien, Birmanie). Un des axes majeurs de la politique étrangère indienne, « *Neighbourhood First* », vise par conséquent à desserrer cet étai<sup>15</sup>. Les ministres indien et chinois des Affaires étrangères effectuent des déplacements réguliers dans la région<sup>16</sup>. Pékin développe notamment son influence du Népal au Sri Lanka et aux Maldives, dans « l'arrière-cour » indienne. L'accord de libre-échange entre la Chine et l'île Maurice, conclu début 2021, a été rapidement suivi par son équivalent indien et, en mars 2025, par un « *partenariat stratégique renforcé* » indo-mauricien. La stratégie adoptée par Delhi prend aussi la forme d'un engagement communautaire (Centre culturel Indira Gandhi à Maurice, l'un des plus grands au monde). La Chine adopte quant-à-elle une diplomatie du « carnet de chèques » et se concentre sur des investissements principalement économiques<sup>17</sup>, la construction de zones portuaires, militaires, ou d'infrastructures. Celle du port d'Hambotota au Sri Lanka, financée à 85 % par la Chine<sup>18</sup>, incarne un des grands projets visant à développer l'influence de Pékin dans la région tout en servant ses intérêts économiques (contrôle du port pour 99 ans obtenu en 2017 en échange de l'effacement d'un milliard de dollars de dettes). Visant à contester la position de l'Inde en tant qu'*hégémon* dans l'océan Indien, la marine de l'Armée populaire de libération (APL-M) a également renforcé sa présence avec la création d'une base militaire à Djibouti en 2017<sup>19</sup>, à côté de ses homologues française et américaine. Cette installation à l'entrée du détroit de Bab-el-Mandeb et à l'ouest de l'océan Indien, point névralgique du commerce mondial, offre aussi à Pékin un **accès stratégique à l'espace Indopacifique**.

### **La compétition entre Pékin et New Delhi structure aujourd'hui les relations en Indopacifique**<sup>20</sup>.

L'accroissement de cette rivalité à la frontière et dans la région, additionné à la **coopération sino-pakistanaise, pousse depuis plusieurs années l'Inde à revoir son principe de neutralité**. Ennemi « historique » de l'Inde avec laquelle le différend sur le Cachemire n'est pas réglé, le Pakistan ne cesse en effet de se rapprocher de la Chine, notamment dans le cadre du projet

<sup>8</sup> « Inde – Chine : l'inévitable rivalité », *Aerion24 News*, juillet 2023, <https://www.aerion24.news/2023/07/08/inde-chine-linevitable-rivalite/>

<sup>9</sup> GROSSER Pierre, « Tensions à la frontière sino-indienne : comprendre la crise à la bonne échelle », *Le Grand Continent*, juin 2020, consulté le 25 juillet 2023, <https://legrandcontinent.eu/fr/2020/06/24/frontiere-sino-indienne/>

<sup>10</sup> LAMBALLE Allain, « Asie du Sud : l'eau source d'instabilité », *Revue de Défense Nationale*, septembre 2017.

<sup>11</sup> Le Tibet représente la seconde réserve d'eau douce de la planète et regroupe les sources des grandes rivières asiatiques.

<sup>12</sup> Instance de dialogue militaire et diplomatique réunissant l'Inde, le Japon, l'Australie et les États-Unis.

<sup>13</sup> COLLEY Christopher, « An Action-Reaction cycle in the Indian Rivalry », *Indian Review*, Routledge, Volume 22, Numéro 3, mai-juin 2023.

<sup>14</sup> KHAN Raphaëlle, JAFRELLOT Christophe, « La stratégie indopacifique de l'Inde », *Après-demain*, n° 64, p. 13-17, avril 2022.

<sup>15</sup> « A Decade of 'Neighbourhood First': Perspectives from South Asia », *ORF*, février 2025. Disponible sur : <https://www.orfonline.org/research/a-decade-of-neighbourhood-first-perspectives-from-south-asia>

<sup>16</sup> O'SHAUGHNESSY Kate, « India's battle over disinformation in the Indian Ocean », *Australian Strategic Policy Institute*, mai 2023, <https://www.aspistrategist.org.au/indias-battle-over-disinformation-in-the-indian-ocean/>

<sup>17</sup> Dans le cadre notamment de la *Belt and Road Initiative* (BRI), la Chine a investi depuis 2018 plus de 150 milliards de dollars autour de l'Inde (dont au Bangladesh, Maldives, Myanmar, Pakistan, Népal et Sri Lanka).

<sup>18</sup> « Sri Lanka et Chine, une coopération au gré des crises », *Observatoire Français des nouvelles routes de la soie*, <https://observatoirefrs.com/2023/04/03/sri-lanka-chine-cooperation-route-de-la-soie/>

<sup>19</sup> « China and India Compete for Influence in the Indian Ocean », *The Maritime Executive*, mai 2023, <https://www.maritime-executive.com/editorials/china-and-india-compete-for-influence-in-the-indian-ocean>

<sup>20</sup> IZUYAMA Marie, *India, China, and Japan's policy of Asia regionalism*. Routledge handbooks, 2020.

chinois des nouvelles « Routes de la soie » qui implique la construction de nombreuses infrastructures au Pakistan. En mai 2023, la Chine et le Pakistan se sont d'ailleurs engagés à approfondir leurs relations bilatérales et leur coopération agricole et technologique, tout en accélérant la construction du CPEC<sup>21</sup>. Membre de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS) comme le Pakistan depuis 2016, l'Inde a participé à la relance du QUAD en 2017. Cela répond à sa volonté stratégique d'équilibre et de renforcement de ses partenariats<sup>22</sup> face à la perception d'une menace chinoise croissante.

**Les coopérations multiformes indiennes s'élargissent et s'intensifient à mesure que la rivalité sino-indienne augmente**<sup>23</sup>, en particulier avec les pays occidentaux mais aussi avec la Russie. La collaboration indo-américaine a déjà montré son potentiel en décembre 2022, lorsque l'armée indienne a réussi à stopper l'avancée de l'APL dans le Yangtse près de Tawang, un territoire stratégique de l'Arunachal Pradesh<sup>24</sup>. L'Inde augmente également son partenariat industriel et opérationnel avec la France. La rencontre du ministre français des Armées avec son homologue indien Rajnath Singh en octobre 2023 à l'occasion du 5<sup>e</sup> dialogue annuel Inde-France sur la défense, ou la participation de régiments français à l'exercice indien *Tarang Shakti* en juin 2024, ont notamment souligné cette coopération franco-indienne<sup>25</sup>. La tournée d'E. Macron en Indopacifique de juillet 2023, et sa visite en Inde en janvier 2024, illustrent la volonté de la France de se repositionner dans la région tout en renforçant son partenariat stratégique avec New Delhi (« Horizon 2047 »), d'autant plus après le revers français face à l'AUKUS<sup>26</sup> anglo-saxon.

**Enfin, le fait que l'Inde soit devenu en 2023 le pays le plus peuplé du monde** a également rebattu les cartes dans la région. La population indienne compte désormais 1,429 milliard d'habitants selon les Nations unies. Cet accroissement, véritable motif de fierté nationale, confère désormais à l'Inde **un poids et une légitimité supplémentaire sur la scène internationale**. A l'inverse, la baisse de la population observée en Chine depuis au moins 2022 (1,408 milliard d'habitants en 2024), couplée à un vieillissement accéléré de la population, inquiète les autorités chinoises. Selon les projections, d'ici 2035, les plus de 60 ans passeront de 254 à 400 millions d'habitants en Chine. Ce revirement démographique constitue un véritable défi stratégique pour Pékin, aux plans aussi bien économique que

militaire. La puissance chinoise ne peut en effet plus se targuer de posséder « la plus grande population mondiale », d'autant que **l'Inde disposera aussi vers 2030 de la plus importante population active mondiale**.

## ENJEUX

### Des litiges territoriaux sino-indiens entre apaisement et regain de tensions.

En dépit de l'accord de désengagement au Ladakh, la tendance au développement des capacités militaires dans les zones frontalières laisse envisager deux scénarios principaux. Premièrement, ces renforcements réciproques augmentent un sentiment d'insécurité des deux côtés de cette frontière sino-indienne pouvant à terme mener à un conflit<sup>27</sup>. L'Inde a en effet annoncé fin 2024 vouloir doubler le budget de l'*Eastern Command*, responsable du Sikkim et de l'Arunachal Pradesh frontaliers<sup>28</sup>. A l'inverse, l'augmentation des systèmes de surveillance et de renseignement indo-américains à la frontière peut contribuer à dissuader la Chine et lui faire privilégier une « *solution globale mutuellement acceptable* », comme lors de la 23<sup>e</sup> réunion des représentants spéciaux sino-indiens en décembre 2024 (après une interruption là aussi de cinq ans). Ce qui n'empêchera pas Pékin de **maintenir en parallèle une pression sur New Delhi via des actions « hybrides »** le long de la LAC dès qu'elle le jugera stratégiquement utile. L'accord d'octobre 2024 améliore en effet la gestion bilatérale de cette frontière mais ne résout pas le conflit lui-même dans les zones contestées.

### Un « bénéfique » à long terme pour la modernisation des capacités de défense indiennes<sup>29</sup>.

Les États-Unis intensifient leurs exportations de technologies et d'équipements militaires en Inde<sup>30</sup> (F-35 discutés en février 2025) dans l'objectif de renforcer la coopération entre leurs BITD respectives et au-delà d'accroître leur influence globale sur le pays face à la Chine. New Delhi n'a jusqu'ici jamais été touchée par le *Countering America's Adversaries Through Sanctions Act* (CAATSA) qui sanctionne les signataires de contrats d'armements avec la Russie. Pourtant, dans l'objectif aussi de se poser en « contrepoids » asiatique à la Chine, l'Inde se tourne également vers Moscou qui reste son premier fournisseur

<sup>21</sup> NOEL Sylvie, « Chine-Pakistan: le port de Gwadar, «pièce essentielle» des «nouvelles routes de la soie », *RFI*, septembre 2023, <https://www.rfi.fr/fr/asie-pacifique/20230907-chine-pakistan-le-port-de-gwadar-pi%C3%A8ce-essentielle-des-nouvelles-routes-de-la-soie>

<sup>22</sup> CHALIVET Amélie, « La place de l'Inde dans le Quad à l'aune d'AUKUS », *Réseau d'Analyse Stratégique*, avril 2022, <https://ras-nsa.ca/fr/la-place-de-linde-dans-le-quad-a-laune-daukus/>

<sup>23</sup> RAMACHANDRAN Sudha, « Nilanthi Samaranyake on Indian Ocean Security Dynamics », *The Diplomat*, janvier 2023. Disponible sur : <https://thediplomat.com/2023/01/nilanthi-samaranyake-on-indian-ocean-security-dynamics/>

<sup>24</sup> « L'Inde et les États-Unis renforcent la surveillance à la frontière avec la Chine », *Intelligence Online*, mai 2023. Disponible en accès réservé.

<sup>25</sup> « L'Inde, un partenaire incontournable pour la France dans l'Indo-Pacifique? », *IFRI*, juillet 2024. Disponible sur : <https://www.ifri.org/fr/etudes/linde-un-partenaire-incontournable-pour-la-france-dans-lindo-pacifique>

<sup>26</sup> Acronyme de l'anglais *Australia, United Kingdom, United States*.

<sup>27</sup> BREWSTER David. *China-India and maritime security : a contest for power and influence in the Indian Ocean*. China-India Relations. Routledge, 2020.

<sup>28</sup> *With eye on China*, Defence Minister Rajnath Singh raises financial powers of army commanders. *ET/India Times*, 23 septembre 2024.

<sup>29</sup> « L'industrie de défense indienne, une géographie en mutation au service d'une affirmation nationale », *IFRI*, 2022. Disponible sur :

[https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/pene\\_industrie\\_defense\\_indienne\\_2022.pdf](https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/pene_industrie_defense_indienne_2022.pdf)

<sup>30</sup> L'Inde bénéficie depuis 2018 du *Strategic Trade Authorization Tier-1* qui lui donne un accès privilégié à des technologies militaires avancées et à double usage étatsuniennes sans licence (cf. par exemple les drones *Sea Guardian*).

d'armes avec une part de 36 % entre 2020 et 2024, bien qu'en baisse depuis la guerre en Ukraine à partir de 2022. De plus, la visite de Narendra Modi en France le 14 juillet 2023 répondait aussi à l'enjeu stratégique d'une nouvelle commande d'armements français : trois sous-marins de Naval Group et 26 Rafale fabriqués par Dassault<sup>31</sup> (validation indienne pour ces derniers en avril 2025). **Paris bénéficie de ce fait de la volonté de l'Inde de ne pas dépendre d'un seul fournisseur** et est devenue le 2<sup>e</sup> vendeur d'armements à l'Inde en 2020-2024<sup>32</sup>. Les deux États partagent aussi les mêmes inquiétudes devant la progression de l'influence chinoise en Asie, notamment dans l'océan Indien ou, aux yeux de Paris, en Nouvelle-Calédonie. Ce rapprochement est multiforme comme l'a encore illustré le sommet sur l'intelligence artificielle à Paris en février 2025, en présence du Premier ministre indien.

L'acquisition de ces armements souligne la volonté de New Delhi de moderniser son outil de défense, en particulier ses capacités balistique, nucléaire et navale. Malgré un « dilemme » stratégique et capacitaire avec l'océan Indien au sud, New Delhi entend **réduire sa vulnérabilité frontalière au nord en atténuant l'asymétrie avec les forces armées chinoises**<sup>33</sup> et en conservant sa supériorité sur celles du Pakistan. Ce dernier a annoncé fin 2024 l'acquisition de 40 chasseurs furtifs chinois J-35 (variante exportée du J-31) à partir de 2026<sup>34</sup> et dépend encore plus financièrement de Pékin avec le CPEC. La décision sino-pakistanaise en janvier 2025 d'une ouverture permanente de la *Karakoram Highway*, qui traverse le Gilgit-Baltistan (partie du Cachemire sous l'autorité d'Islamabad), est ainsi un des symboles du resserrement des liens entre les deux États. Au-delà, l'Inde améliore également l'expérience militaire de ses troupes en participant activement à des exercices conjoints, dont le plus important au monde dans le domaine maritime militaire (« RIMPAC ») en juillet 2024 ou en janvier 2025 réunissant entre autres l'Inde, l'Indonésie, les États-Unis et le *Carrier Strike Group* français (« La Pérouse<sup>35</sup> »). New Delhi vise de la sorte **un renforcement de l'interopérabilité de ses armées avec des partenaires diversifiés dans cette région**. Deuxième importateur mondial d'armes en 2020-2024 (juste derrière l'Ukraine) malgré l'initiative gouvernementale « *Make in India* », l'Inde possède le 3<sup>e</sup> budget militaire au monde avec 83,6 milliards de dollars, après les États-Unis et la Chine (hors-Russie en guerre). Cette politique indienne sert à long terme l'amélioration qualitative de ses forces armées, même si le maintien jusqu'ici d'importants effectifs sur sa frontière nord

pèse sur ses arbitrages budgétaires de défense. Dans une logique de « *dilemme de sécurité* »<sup>36</sup>, ce renforcement des capacités indiennes peut néanmoins aussi accroître les tensions avec **Pékin, qui dénonce un nouveau « *containment* »** à son encounter sous l'impulsion de Washington.

**La montée en puissance de l'Inde augmente le risque de « piège de Thucydide asiatique »<sup>37</sup> avec la Chine.** Si l'Inde est devenue la première puissance démographique mondiale, le pays connaît également une forte croissance (6,5 % en 2024) désormais supérieure à celle de la Chine, amorçant un **rééquilibrage économique sino-indien**<sup>38</sup>. L'Inde a déjà accédé en septembre 2023, 75 ans après son indépendance, au statut de 5<sup>e</sup> puissance économique mondiale devant le Royaume-Uni et la France<sup>39</sup>, et doit atteindre le 3<sup>e</sup> rang d'ici 2030. Cette dynamique permet de creuser l'écart démographique avec la Chine et de la rattraper progressivement sur les plans économique et militaire, même si le PIB chinois est encore cinq fois plus élevé. De ce fait, la crainte de Pékin de voir sa puissance contestée à terme dans la région peut l'amener à réaffirmer son *leadership* en raidissant son attitude notamment face à New Delhi de l'Himalaya à l'océan Indien, même si un conflit ouvert reste peu probable à ce jour. Pour l'heure, l'accord frontalier, bien qu'incomplet, et le besoin indien d'investissements étrangers sont des facteurs de « détente » relative avec lesquels **la Chine cherche à limiter le rapprochement Inde-USA** qu'elle perçoit comme un affaiblissement de sa position stratégique. Pourtant, malgré la proximité affichée entre le président Trump et Narendra Modi à Washington en février 2025, il ne s'agit pas d'une alliance *stricto sensu*. New Delhi poursuit son « *non-alignment 2.0* »<sup>40</sup>, ou « multi-alignement », visant surtout ici à **montrer sa fermeté sans provoquer Pékin**. Cette dernière perçoit ainsi le QUAD comme une future « OTAN asiatique » que ne souhaite en fait pas l'Inde à ce jour. De plus, le dragon chinois a aussi besoin de développer ses exportations afin de relancer son économie, notamment vers l'immense marché indien dont l'accès a été réduit suite aux incidents frontaliers de juin 2020. Cela n'a toutefois pas empêché la Chine de devenir en 2024 le 1<sup>er</sup> partenaire commercial de l'Inde devant les États-Unis.

En dépit de l'accord frontalier et de la rencontre au sommet des BRICS en octobre 2024, la méfiance réciproque persiste toutefois, liée à la conscience des deux parties d'être **les deux grands rivaux asiatiques, voire mondiaux, du XXI<sup>e</sup> siècle**.

<sup>31</sup> « L'Inde choisit le Rafale pour équiper son premier porte-avions », *Le Figaro*, juillet 2023.

<sup>32</sup> *Trends in International Arms Transfers*, SIPRI, mars 2025.

<sup>33</sup> « India-China border agreement: A case for military buildup ». *Observer Research Foundation*, 23 novembre 2024.

<sup>34</sup> « *Beyond Comparisons: India's Strategic Reckoning amid China's Military Modernization* ». *War on the Rocks*, 9 avril 2025.

<sup>35</sup> « *Exercice multinational LA PÉROUSE* », Ambassade de France en Inde, janvier 2025.

<sup>36</sup> Le concept de dilemme de sécurité est un concept inventé par John H. Herz dans son ouvrage *Political Realism and Political Idealism* (1951).

<sup>37</sup> Le « piège de Thucydide » est un concept théorisé par le politiste Graham T. Allison dans les années 2010. La perception du danger représenté par la montée en puissance d'un rival peut évoluer vers un *casus belli*.

<sup>38</sup> « Économie mondiale : l'Asie plafonne, les États-Unis rebondissent », *Asialyst*, novembre 2024. Disponible sur :

<https://asialyst.com/fr/2024/11/02/economie-mondiale-asie-plafonne-etats-unis-rebondissent/>

<sup>39</sup> « Comment l'Inde devient la 3<sup>e</sup> puissance mondiale », juillet 2023, *Le Point*, [https://www.lepoint.fr/monde/comment-l-inde-devient-la-3e-puissance-mondiale-13-07-2023-2528256\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/comment-l-inde-devient-la-3e-puissance-mondiale-13-07-2023-2528256_24.php)

<sup>40</sup> « Howdy Modi under Trump II ». *Lowy Institute*, 11 février 2025. Disponible sur : <https://www.lowyinstitute.org/the-interpreter/howdy-modi-under-trump-ii>